



1	PROFIL ET CHIFFRES CLÉS	1
2	RAPPORT DE GESTION	5
	Faits marquants	5
	Activité	6
3	ÉLÉMENTS FINANCIERS	11
	Compte de résultat consolidé	11
	État du résultat global consolidé	11
	Bilan consolidé	12
	Tableau des flux de trésorerie consolidés	13
	Évolution des capitaux propres consolidés	14
	Notes sur les comptes consolidés résumés	15
	Rapport des Commissaires aux Comptes sur l'information financière semestrielle 2015	26
	Déclaration de la personne physique responsable du Rapport Financier Semestriel	27

PROFIL ET CHIFFRES CLÉS

Le Groupe SEB acteur de son temps

Présent dans près de 150 pays, le Groupe SEB a conquis de fortes positions sur les différents continents grâce à une offre produits ample et très diversifiée, valorisée par un portefeuille exceptionnel de marques. Il est **aujourd'hui la référence mondiale du Petit Équipement Domestique**.

Son succès repose sur **sa capacité à innover et à inventer la vie quotidienne de demain**, avec l'ambition d'apporter du mieux-vivre dans toutes les maisons du monde.

Un Groupe multispécialiste

ARTICLES CULINAIRES

Poêles, casseroles, faitouts, moules, plats à four, autocuiseurs, boîtes de conservation, ustensiles de cuisine...

ÉLECTRIQUE CULINAIRE

Cuisson électrique : friteuses, cuiseurs à riz, plaques à induction, autocuiseurs électriques, barbecues, appareils de repas conviviaux, gaufriers, grill-viande, grille-pain, fours posables, cuiseurs vapeur, machines à pain, multicuiseurs.

Préparation : robots pâtisseries, batteurs, mixeurs, *blenders*, petits préparateurs, robots cuiseurs, cafetières filtre ou à dosettes, machines espresso, bouilloires électriques, fontaines à eau chaude, machines à bière, extracteurs de lait de soja.

SOIN DE LA MAISON ET DE LA PERSONNE

Soin de la personne : appareils de coiffure, d'épilation, de bien-être, pèse-personnes.

Soin du linge : fers et générateurs de vapeur, machines à laver semi-automatiques, défroisseurs.

Soin de la maison : aspirateurs balais, traîneaux avec ou sans sac, à main et sans fil, ventilateurs, appareils de chauffage et de traitement de l'air.

Des positions de premier plan

Articles culinaires – Autocuiseurs – Fers et générateurs de vapeur – Bouilloires – Grille-pain – Repas conviviaux – Mixeurs – Friteuses – Grills et barbecues – Gaufriers/croque gaufres – Presse-agrumes – Robots culinaires – Cafetières filtre – Épilateurs électriques – Cuiseurs à riz.

Un leadership qui s'appuie sur des marques à forte notoriété

- **Marques à vocation mondiale** : All-Clad, Krups, Lagostina, Moulinex, Rowenta et Tefal
- **Marques au leadership local** : Calor/Seb (France et Belgique), T-fal/Mirro/Wear Ever/AirBake (Amérique du Nord), Arno/Panex/Rochedo/Clock/Samurai/Imusa/Umco (Amérique du Sud), Supor (Chine), AsiaVina (Vietnam) et Maharaja Whiteline (Inde)

Au 30 juin 2015

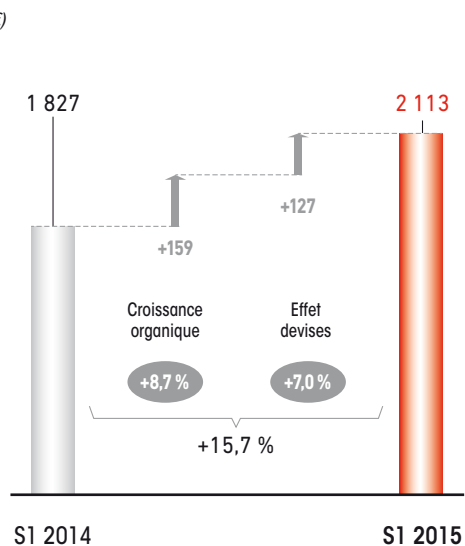
RÉSULTATS CONSOLIDÉS GROUPE SEB

(en millions €)	1 ^{er} semestre 2014*	1 ^{er} semestre 2015
Ventes	1 827	2 113
Résultat opérationnel d'activité	88	146
Autres produits et charges	(7)	(15)
Résultat d'exploitation	70	122
Résultat net part du Groupe	23	54

* Après application IFRIC 21.

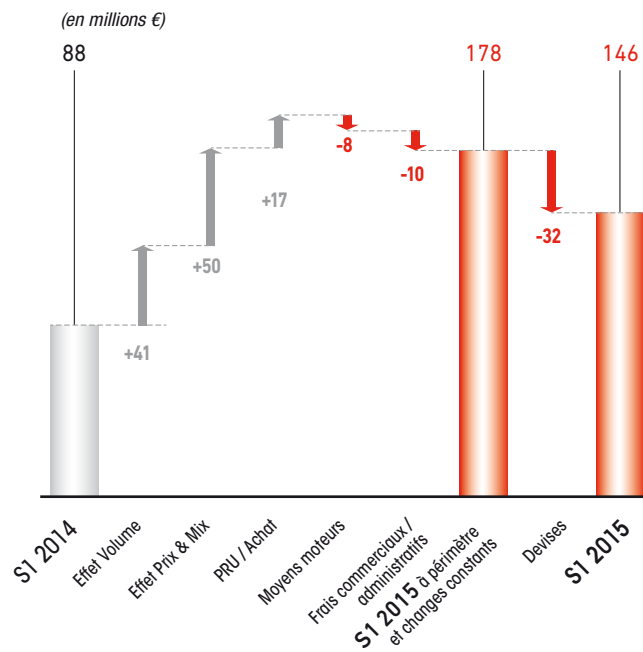
+ DÉTAIL DE L'ÉVOLUTION DES VENTES SEMESTRIELLES

(en millions €)



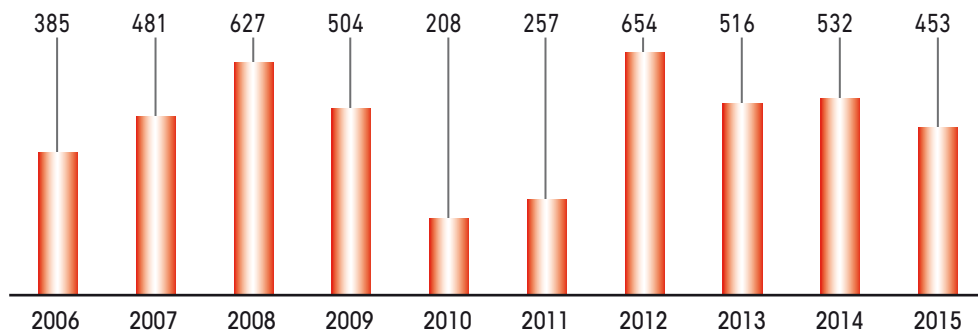
+ DÉTAIL DE L'ÉVOLUTION DU RÉSULTAT OPÉRATIONNEL D'ACTIVITÉ

(en millions €)

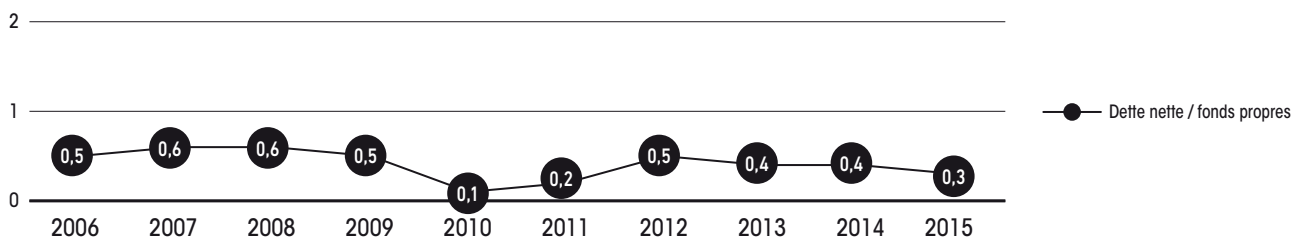


+ DETTE FINANCIÈRE NETTE AU 30 JUIN

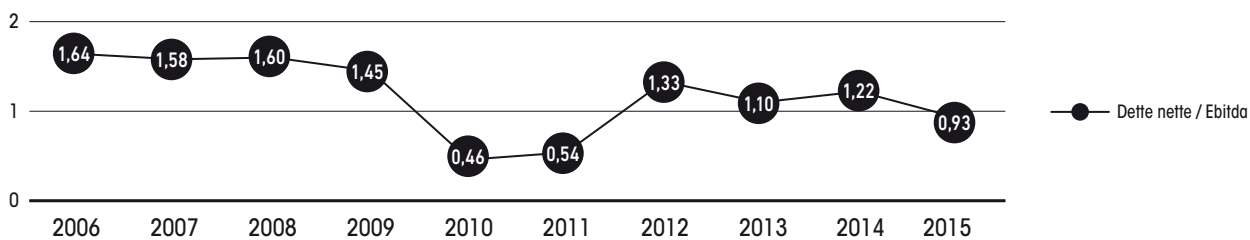
(en millions €)



(Ratio au 30/06)

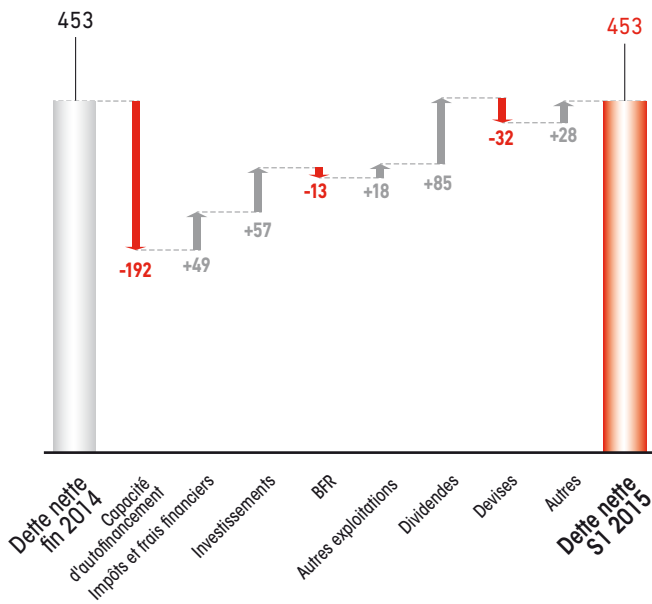


(Ratio au 30/06)



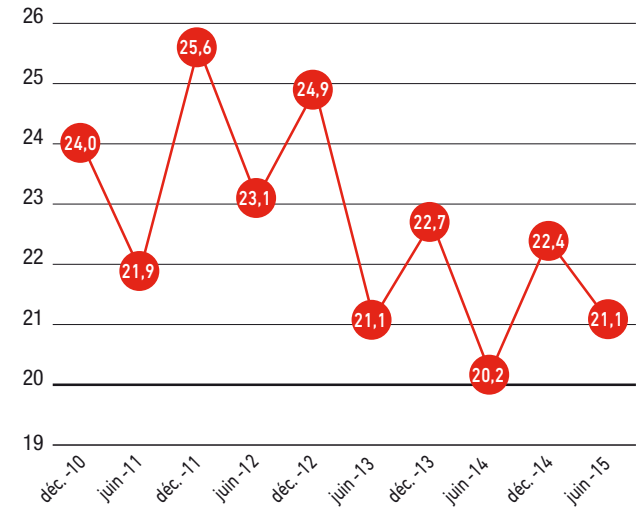
+ ÉVOLUTION DE L'ENDETTEMENT SUR 6 MOIS

(en millions €)



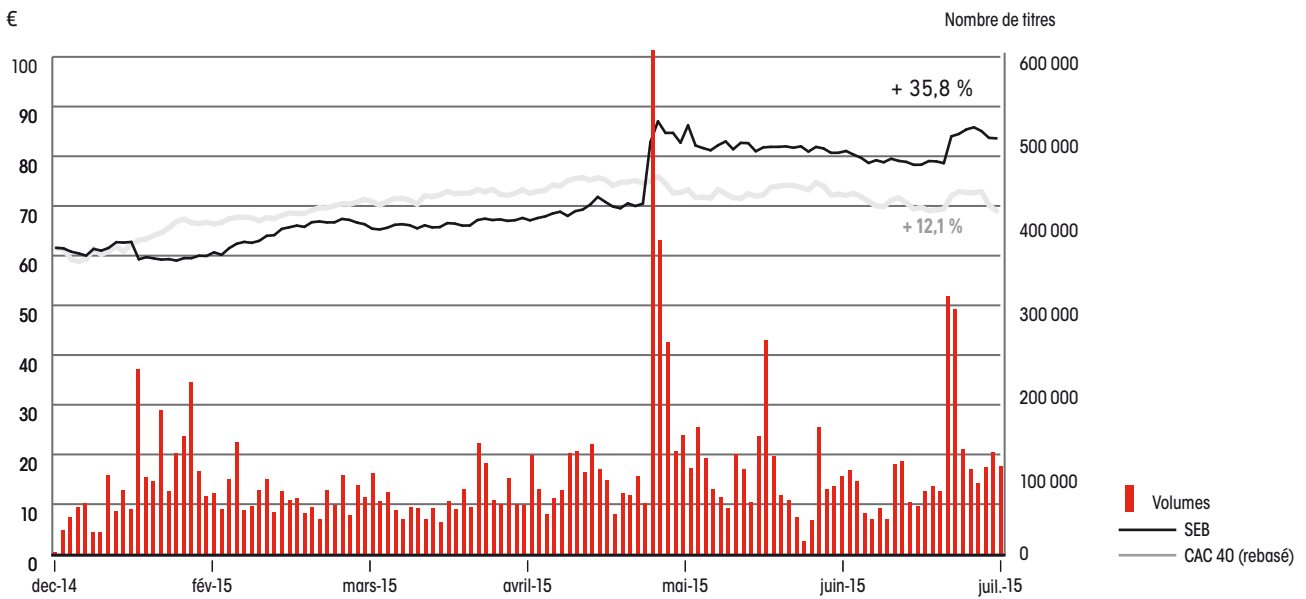
+ ÉVOLUTION DU BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT PAR SEMESTRE

(en % des ventes)



+ COURS DE BOURSE

€



2. RAPPORT DE GESTION

Faits marquants

ENVIRONNEMENT GÉNÉRAL

L'activité du 1^{er} semestre s'est déroulée dans un environnement de croissance économique généralement faible :

- les signes de reprise se sont confirmés en zone euro grâce notamment à une consommation plus dynamique et une amélioration de la confiance des entreprises et des ménages. La zone a donc vu sa croissance économique accélérer légèrement par rapport à 2014, tirée par l'Allemagne et l'Espagne ;
- aux États-Unis, à l'instar de 2014, l'économie a été perturbée par des événements non récurrents (conditions météorologiques, grèves dans les ports de la côte Ouest, impact de la chute des prix du baril sur l'investissement minier et pétrolier...). Outre ces différents facteurs, l'environnement y est resté favorable (chômage en baisse, hausse du revenu disponible des ménages) ;
- les marchés émergents ont, une nouvelle fois, eu des évolutions très contrastées. La Russie a connu une forte récession alimentée par la chute des prix du pétrole, la dévaluation du rouble et un taux d'inflation autour de 15 %. Le Brésil est entré en récession conduisant à une baisse de la consommation des ménages et une hausse du taux de chômage. En Chine, l'économie est restée en croissance solide, confirmant toutefois le ralentissement progressif de ces dernières années.

Dans cet environnement, le marché du Petit Équipement Domestique a été globalement porteur sur le 1^{er} semestre quoique contrasté selon les régions. Le climat est resté très concurrentiel et les offres promotionnelles ou les opérations de fidélisation ont été nombreuses. Ces dernières reflètent une concurrence exacerbée entre les enseignes et une course à la fréquentation des magasins. Face aux incertitudes actuelles, les distributeurs maintiennent une politique de gestion serrée de leurs stocks qui a des conséquences sur les ventes et sur le besoin en fonds de roulement de leurs fournisseurs.

Devises

Au 1^{er} semestre 2015, le Groupe a une nouvelle fois été confronté à de fortes variations de devises avec des effets contrastés sur sa performance. Sur la base des taux de change moyens, les devises de fonctionnement du Groupe se sont majoritairement appréciées par rapport à l'euro avec, par exemple, le yen (+ 3,6 %), la livre sterling (+ 12,1 %), le won coréen (+ 17,1 %), la livre turque (+ 3,6 %), le dollar australien (+ 5,0 %), le dollar canadien (+ 9,1 %) etc. impactant positivement les ventes et les résultats du Groupe. Le rouble a constitué une exception notable et a poursuivi le mouvement de baisse entamé en 2013 (- 25,6 %) tandis que la hryvnia ukrainienne chutait à nouveau (- 40,1 %). Dans une moindre mesure, le real brésilien a continué de s'affaiblir (- 4,9 %) confirmant la tendance des années précédentes. L'appréciation du yuan chinois et du dollar américain constatée au deuxième semestre 2014 s'est encore amplifiée au premier semestre 2015 pour atteindre 21,7 % et 22,8 % respectivement. Dans ces deux devises, le Groupe a des coûts supérieurs à ses revenus du fait de sa structure d'achat. Leur hausse, à l'inverse des autres devises,

a donc eu un impact négatif sur la rentabilité du Groupe au premier semestre 2015 bien qu'atténué par l'effet des couvertures. La variation des devises a eu, au total, un impact positif sur le chiffre d'affaires du Groupe au premier semestre (+ 127 millions d'euros) mais négatif sur le résultat opérationnel d'activité du premier semestre (- 32 millions d'euros).

Coût des matières premières et transport

Les métaux ont eu une tendance baissière au premier semestre 2015 : stabilité de l'aluminium avec un cours moyen à 1 800 dollars/t mais avec un recul notable en fin de période (1 700 dollars), forte baisse du nickel (composant de certains aciers inoxydables) avec un cours moyen à 13 700 dollars/t (- 17 % vs. 2014) et un cours inférieur à 11 500 dollars/t en fin de période. Le cuivre a également vu ses prix baisser avec un cours moyen de 6 900 dollars/t (- 15 % vs. 2014). Afin de lisser dans la durée les effets de variations parfois brutales des cours des métaux, le Groupe procède à des couvertures partielles de ses besoins (sur l'aluminium et sur le nickel) qui le protègent en cas de hausse marquée des cours, mais qui se traduisent par une certaine inertie en cas de baisse.

Le prix du baril de pétrole baisse fortement sur le semestre avec un cours moyen de 59 dollars (- 46 % par rapport au 1^{er} semestre 2014). Parallèlement, les prix des matières plastiques ont été orientés à la baisse avec, notamment, un recul des prix du polypropylène en Europe malgré une progression en fin de période.

Le coût du transport routier est resté stable, aidé par un prix de carburant faible sur la période.

Du côté du fret maritime (Asie Pacifique/Europe/Amérique), les négociations tarifaires conclues fin 2014 s'étaient traduites par des hausses de prix sur début 2015, mais qui ont ensuite été revues à la baisse. Le marché reste toujours extrêmement volatile.

NOMINATIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le 12 mai 2015, l'Assemblée générale des actionnaires de SEB S.A. a approuvé la nomination de M. William Gairard en qualité d'administrateur pour une durée de 4 ans, en remplacement de M. Jacques Gairard dont le mandat expirait. Les mandats de M. Hubert Fèvre et M. Cédric Lescure arrivant à échéance à cette même Assemblée, ont été renouvelés pour une durée de 4 ans.

LE GROUPE A CÉLÉBRÉ LES 40 ANS DE SA COTATION À PARIS

Le 27 mai 1975, le Groupe SEB, qui avait déjà à l'époque 120 ans, entrait à la Bourse de Paris. La décision d'être introduit en bourse relevait d'une volonté de renforcer ses capacités de financement, en levant des fonds, de permettre à ses collaborateurs d'être associés au capital, de gagner en visibilité et en transparence.

Mercredi 27 mai 2015, le Groupe SEB a ainsi été l'hôte d'Euronext à Paris pour une cérémonie d'ouverture des marchés financiers européens. Après le décompte des 10 dernières secondes avant l'ouverture des marchés Européens, Thierry de La Tour

d'Artaise, Président-Directeur Général du Groupe SEB, a sonné la mythique cloche qui, à l'origine et jusqu'à la dématérialisation des actions, annonçait l'ouverture et la clôture des marchés financiers.

Activité

Ventes (en millions €)	1 ^{er} semestre 2015	1 ^{er} semestre 2014	Variations en % *	
			Parités courantes	Périmètre et parités constants
France	294	267	+ 10,6	+ 10,6
Autres pays de l'Europe occidentale	381	363	+ 5,1	+ 3,3
Amérique du Nord	246	192	+ 27,8	+ 8,4
Amérique du Sud	174	173	+ 0,4	+ 3,5
Asie Pacifique	727	540	+ 34,6	+ 14,0
Europe centrale, Russie et autres pays	291	292	- 0,4	+ 7,1
TOTAL	2 113	1 827	+ 15,7	+ 8,7

Ventes (en millions €)	2 ^e trimestre 2015	2 ^e trimestre 2014	Variations en % *	
			Parités courantes	Périmètre et parités constants
France	150	137	+ 9,3	+ 9,3
Autres pays de l'Europe occidentale	194	180	+ 7,7	+ 6,0
Amérique du Nord	129	99	+ 30,4	+ 10,3
Amérique du Sud	91	92	- 0,3	+ 6,7
Asie Pacifique	320	236	+ 35,3	+ 12,7
Europe centrale, Russie et autres pays	140	141	- 1,3	+ 0,4
TOTAL	1 024	885	+ 15,6	+ 7,9

* Calculées sur chiffres non arrondis.

Le Groupe SEB a réalisé au 1^{er} semestre 2015 des ventes de 2 113 millions d'euros, en hausse de 15,7 %, incluant un effet devises positif de 127 millions d'euros. Les ventes progressent de 8,7 % à périmètre et taux de change constants.

PERFORMANCE PRODUITS

Articles culinaires

L'activité du Groupe dans les articles culinaires a été en croissance soutenue au premier semestre mais avec des performances contrastées selon les zones géographiques. L'activité a fortement progressé en France grâce à plusieurs opérations de fidélisation de taille importante profitant aux gammes de poêles et casseroles à manche amovible Ingenio ainsi qu'à Lagostina. En Chine, le Groupe a enregistré une nouvelle forte croissance sur l'ensemble de ses lignes de produits renforçant une fois de plus ses parts de marché. Après un exercice 2014 difficile au Japon, les ventes retrouvent le chemin de la progression. L'Amérique du Nord a été particulièrement dynamique portée notamment par des nouveaux référencements de T-fal dans la distribution. À l'inverse, l'activité est restée compliquée au Brésil et a été pénalisée en Europe par la non-réurrence d'une opération commerciale majeure menée en Allemagne début 2014.

Les ventes d'autocuiseurs se sont redressées grâce à de bonnes performances au Japon, États-Unis, Canada et France notamment. Enfin, le Groupe a poursuivi son développement dans les ustensiles

de cuisine grâce au partenariat avec Bradshaw et à des avancées en France, Japon, Chine et Corée du Sud.

Électrique culinaire

Le Groupe a enregistré une croissance solide de ses ventes en Électrique culinaire au premier semestre. La cuisson électrique a fortement progressé grâce à la très bonne performance de Supor en cuiseurs à riz et en autocuiseurs électriques notamment. L'activité a également bénéficié de la croissance du multicuiseur Cookeo tiré par d'excellentes performances en France et par le lancement de sa version connectée, Cookeo Connect. La famille des friteuses a été en croissance soutenue grâce aux gammes Uno/Super Uno et Versalio.

En préparation des aliments, l'activité a légèrement progressé. Elle a bénéficié du développement des ventes du robot cuiseur Cuisine Companion avec, notamment, une opération commerciale d'envergure en Italie et un lancement en Australie. Les *blenders* ont vu leurs ventes progresser, en particulier, au Moyen-Orient, au Japon et en France. À l'inverse, l'activité est restée difficile en hachoirs à viande, notamment en Russie ainsi qu'en râpeurs-éminceurs.

La préparation des boissons a réalisé une solide performance. Les ventes de Dolce Gusto se sont fortement développées en particulier en Russie, France et Amérique Latine. L'activité a continué de progresser en machines à café tout automatiques en Allemagne et Russie principalement. Les bouilloires retrouvent une croissance forte grâce à un rebond de l'activité au Japon après un exercice 2014 particulièrement difficile.

Soin du linge et de la maison

Dans un marché mondial du repassage en légère baisse, les ventes du Groupe en soin du linge ont progressé au premier semestre. Les fers vapeurs ont profité d'une excellente dynamique commerciale en Grande Bretagne, Japon, Espagne et Italie. Les défroisseurs continuent leurs avancées sur tous les marchés. Ce produit, principalement distribué en Amérique du Nord, a vu ses ventes se développer en Europe, Moyen-Orient et démarrer en Chine. Les générateurs vapeur ont eux aussi bénéficié d'une solide vitalité en particulier dans les marchés britannique, néerlandais, turque et au Moyen-Orient notamment.

Les ventes en entretien de la maison ont enregistré une croissance à deux chiffres. Le Groupe détient une longueur d'avance sur la concurrence depuis la mise en place d'un label énergétique pour les aspirateurs au 1^{er} septembre 2014 en Europe, dans le cadre de la directive Eco-Desing. Avec une gamme entièrement conforme à la nouvelle réglementation et parmi les mieux positionnées par rapport aux différents critères de performance mis en évidence par l'étiquetage, le Groupe a donc pu sensiblement renforcer ses positions. L'activité a fortement progressé en aspirateurs sans sac, grâce au succès de Silence Force Multicyclonic, modèle ultra-silencieux et été tonique en aspirateurs avec sac dans la plupart des marchés. La gamme Air Force d'aspirateurs sans fil a continué son développement en Europe. En confort domestique, l'activité a progressé, tirée principalement par une bonne dynamique en ventilateurs en Amérique Latine.

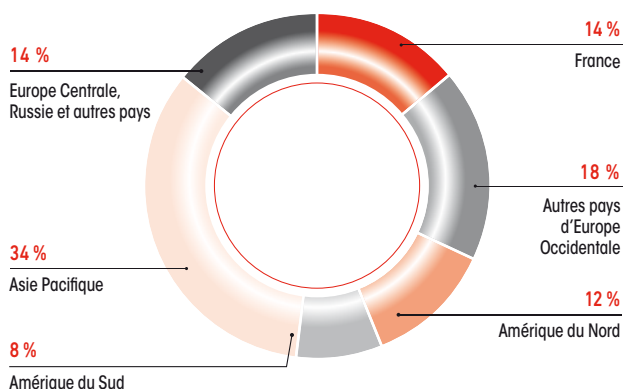
Soin de la personne

En soin de la personne, l'activité du Groupe a connu une croissance solide. Les ventes en coiffure ont bénéficié du lancement réussi du boucleur So Curls et des sèche-cheveux, en particulier en France, Espagne et Russie. Le lisseur Steampod, produit associant une technologie Rowenta et un cosmétique L'Oréal, a fortement progressé sur le semestre. L'épilation est ressortie en légère croissance dans un marché peu dynamique tandis que le pesage a connu un premier semestre difficile.

PERFORMANCE GÉOGRAPHIQUE

Présent dans près de 150 pays, le Groupe SEB a réalisé au 1^{er} semestre 2015 des ventes réparties comme suit :

+ RÉPARTITION DES VENTES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE



France : toujours une forte dynamique

Dans un environnement général plutôt morose, le marché du petit équipement domestique a bénéficié au 1^{er} semestre d'une bonne vitalité, tirée notamment par les aspirateurs, l'électrique et les articles culinaires. Avec une croissance de 10,6 % de ses ventes sur la période, le Groupe SEB a été un moteur déterminant de la progression du marché. C'est particulièrement le cas en articles culinaires, où, au-delà d'une activité courante bien orientée, nous avons mis en place avec des enseignes de la grande distribution alimentaire trois programmes de fidélisation portant soit sur la gamme Tefal Ingenio, soit sur des produits Lagostina. La dynamique ainsi créée a profité aussi bien aux poêles et casseroles qu'aux autocuiseurs et elle s'est concrétisée par un renforcement de nos positions sur le marché.

En petit électroménager, les produits gagnants ont été les aspirateurs, grâce notamment à l'avance prise sur la concurrence dans le cadre de la nouvelle réglementation européenne en matière d'éco-design et d'éco-label, le multicuiseur Cookeo y compris sa version « digitale » Cookeo Connect, le robot cuiseur Cuisine Companion, les cafetières Dolce Gusto, etc. L'activité a été en revanche plus difficile en repassage, dans un marché en baisse.

Autres pays de l'Europe Occidentale : bonne vitalité quasi-générale

Dans un marché du Petit Equipement Domestique plutôt tonique, le Groupe SEB a vu sa croissance s'accélérer à + 6 % au 2^e trimestre. Cette dynamique solide est portée par presque toutes les catégories de produits (repassage, aspirateurs, café, cuisson électrique, préparation des aliments...) et elle est nourrie par la grande majorité des pays. En Allemagne, le chiffre d'affaires du semestre a été pénalisé par la non-récurrence d'un important programme de fidélisation mené au 1^{er} trimestre 2014, mais l'activité courante a progressé de 9 %, tirée en particulier par les cafetières expresso automatiques, les aspirateurs et OptiGrill. Au Royaume-Uni, la forte dynamique des dernières années s'est poursuivie, s'appuyant notamment sur de nouvelles avancées en soin du linge, le succès continu d'Actifry et le développement de l'activité en articles culinaires. Il en a été de même en Espagne où nous avons une fois encore surperformé un marché très porteur, toutes familles de produits confondues, ainsi qu'en Italie, où l'activité, très solide en aspirateurs et en repassage, a été dynamisée par une opération exceptionnelle sur Cuisine Companion.

On soulignera que hors effet du programme de fidélité mentionné plus haut, notre croissance organique dans la zone s'élèverait à 7,4 % au 2^e trimestre et 8,2 % au 1^{er} semestre.

Amérique du Nord : accélération de la croissance au 2^e trimestre

La progression très vigoureuse du chiffre d'affaires publié est à mettre au compte à la fois d'une croissance organique très solide et de l'appréciation du dollar face à l'euro. Après un 1^{er} trimestre déjà robuste, celle-ci s'est accélérée au 2^e trimestre.

Aux Etats-Unis, la croissance de nos ventes a été assez linéaire sur le semestre, s'établissant à + 6,3 % à taux de change et périmètre constants. Le Groupe a réalisé des performances très satisfaisantes en articles culinaires, continuant à gagner des parts de marché grâce à l'extension de la distribution de T-Fal, y compris sur internet, à l'élargissement de l'offre de produits ethniques d'Imusa et à la bonne tenue de l'activité d'All-Clad sur le segment premium. En produits électriques, nos ventes ont été soutenues en soin du linge et nous avons bénéficié du démarrage satisfaisant des ventilateurs et humidificateurs, lancés récemment sous marque Rowenta.

Au Canada, malgré un 2^e trimestre stable, les ventes semestrielles du Groupe sont en progression solide, dopées par une forte dynamique de Lagostina en articles culinaires alors que l'activité de petit électroménager a été pénalisée par les hausses de prix passées en début d'année.

Au Mexique, le chiffre d'affaires a progressé à deux chiffres, reflétant une activité récurrente en légère progression, dynamisé par la mise en place au 2^e trimestre d'un nouveau programme de fidélité avec un de nos distributeurs.

Amérique du Sud : redressement de l'activité dans un contexte incertain

L'activité du Groupe en Amérique du Sud se caractérise par une grande volatilité d'un trimestre à l'autre. Après un début d'année mou, nos ventes se sont bien reprises au 2^e trimestre, mais dans un environnement général incertain.

Au Brésil, le Groupe doit faire face à la fois au ralentissement économique, à l'affaiblissement continu du real et à une consommation atone qui exigent la mise en œuvre d'une politique de prix agile, alternant hausses de prix justifiées par les effets des parités et promotions pour rester dans le marché. Pour autant, nous enregistrons au 2^e trimestre un net redressement de nos ventes avec des caractéristiques différentes du 1^{er} trimestre : activité perturbée en articles culinaires et retour à une croissance soutenue en petit électroménager grâce au succès confirmé de Dolce Gusto ainsi qu'à plusieurs campagnes promotionnelles réussies en ventilateurs et en machines à laver.

En Colombie, la croissance du chiffre d'affaires a été tirée par une dynamique forte dans la quasi-totalité des produits électriques (ventilateurs, fers à repasser, préparateurs culinaires, blenders,...) alors que l'activité en articles culinaires a été plus mitigée.

Asie Pacifique : poursuite d'une forte croissance

A l'instar du 1^{er} trimestre, le Groupe a réalisé au 30 juin sur cette zone une très robuste progression de ses ventes en euros, composée d'une part d'une solide croissance organique, à mettre au compte de nos activités en Chine au Japon et en Corée du Sud et, d'autre part, de l'effet du renforcement du yuan.

En Chine, Supor a poursuivi son développement et a surperformé très largement le marché grâce à l'activation de ses atouts majeurs : l'enrichissement de son offre par l'innovation et l'ouverture de nouvelles catégories, l'extension territoriale et l'essor rapide et continu de sa présence en ligne.

Au Japon, après une année 2014 très difficile, le réajustement de notre politique tarifaire porte ses fruits dans un environnement général un peu moins pénalisant que l'an dernier ; nos ventes ont ainsi repris une courbe ascendante et nous récupérons progressivement les parts de marché perdues en 2014 aussi bien en articles culinaires qu'en bouilloires et en fers.

En Corée du Sud, l'activité a été bien orientée, nourrie notamment par une bonne dynamique en articles culinaires, en aspirateurs et en préparation des aliments.

Dans les autres pays de la zone, l'activité a été plus contrastée : en croissance soutenue au Vietnam et en Australie, plus difficile en Thaïlande et en Malaisie...

Europe Centrale, Russie, autres pays : un bon 1^{er} semestre mais contrasté

Après un début d'année dynamique, l'activité du Groupe a nettement marqué le pas au 2^e trimestre et ce ralentissement est à mettre au compte de la Russie et de l'Ukraine.

En Russie, malgré un environnement général dégradé (contexte socio-politique, devise, consommation...) et la mise en œuvre de hausses de prix très importantes pour compenser l'effet des parités, le Groupe a réalisé des ventes en croissance soutenue au 1^{er} semestre. Cette progression provient, surtout, des programmes de fidélisation menés au 1^{er} trimestre avec deux distributeurs, tandis que le 2^e trimestre était davantage ponctué de promotions ciblées. La situation reste donc fragile et continue à inciter à la prudence.

En Ukraine, après un 1^{er} trimestre étonnamment dynamique, notre activité a été rattrapée par le contexte difficile du pays et nos ventes ont fortement chuté au 2^e trimestre.

Dans la quasi-totalité des autres pays, la tendance est positive pour le Groupe. En Europe Centrale, la croissance se poursuit sur un mode tonique dans pratiquement tous les marchés, Pologne et République Tchèque en tête. En Turquie, le Groupe a enregistré un très bon niveau d'activité sur la période, avec en particulier des avancées importantes en repassage, aspirateurs et soin de la personne. Nous avons eu en outre l'opportunité de reprendre la gestion directe de 16 magasins sous franchise. En Inde, le développement rapide se poursuit à travers notamment une forte dynamique produits et des gains de Maharaja Whiteline dans la distribution.

Résultat Opérationnel d'Activité

A fin juin 2015, le Résultat Opérationnel d'Activité (ROPA) s'établit à 146 M€, contre 88 M€ au 1^{er} semestre 2014, soit une progression de 66 %. Il s'entend après prise en compte d'un effet devises négatif de 32 M€, provenant essentiellement de l'appréciation du dollar et du yuan par rapport à l'euro, qui impacte défavorablement nos achats. A périmètre et taux de change constants, le ROPA du 1^{er} semestre s'élève à 178 M€, représentant plus du double du montant au 30 juin 2014.

Les facteurs de l'évolution, à taux de change et périmètre constants, du Résultat Opérationnel d'Activité du 1^{er} semestre sont les suivants :

- Un effet volume positif de 41 M€, lié à la croissance organique forte des ventes ;

- Un effet prix-mix positif de 50 M€, reflétant notamment les hausses de prix passées au 1^{er} semestre ;
- Des économies de production de 17 M€ provenant à la fois des achats, d'une meilleure absorption des coûts industriels et de la poursuite des mesures de productivité... ;
- Des investissements accrus de 8 M€ en moyens moteurs (R&D, publicité et marketing) ;
- Un effet de levier sur les frais, qui augmentent deux fois moins vite que les ventes en organique.

Il est rappelé, comme à l'accoutumée, que le ROPA du 1^{er} semestre n'est pas représentatif de l'année pleine et ne saurait donc être extrapolé.

Résultat d'exploitation et résultat net

Le Résultat d'Exploitation du 1^{er} semestre s'élève à 122 M€, en progression de 74 %, directement liée à la croissance du ROPA.

Le poste Intéressement et Participation, à -9 M€, est en légère baisse par rapport au montant à fin juin 2014. Les « Autres produits et charges » s'élèvent à -15 M€, incluant notamment des charges de restructuration concernant le site de Lourdes ainsi que le Brésil.

Le Résultat financier s'établit à -23 M€, le différentiel de -2 M€ par rapport au 1^{er} semestre 2014 étant essentiellement dû à des pertes de change (dévaluation du bolivar en particulier).

Le Résultat net ressort à 54 M€, multiplié par 2,3 par rapport à la même période l'an dernier.

On soulignera que le taux d'impôt se réduit fortement du fait principalement d'un mix-pays plus favorable. Par ailleurs, la part des minoritaires dans les résultats est en forte hausse, reflétant à la fois l'amélioration de la rentabilité de Supor et l'effet devises positif sur ses résultats.

Structure financière

Au 30 juin 2015, les capitaux propres du Groupe s'élèvent à 1 841 M€, renforcés de 117 M€ par rapport au 31 décembre 2014.

La dette nette au 30 juin 2015 s'élève à 453 M€, en amélioration de 79 M€ par rapport au 30 juin 2014 et stable par rapport à fin 2014. Le Groupe a généré au 1^{er} semestre 2015 une trésorerie d'exploitation de 81 M€, un peu en-deçà du montant dégagé sur les 6 premiers

mois de 2014. Ce léger tassement est lié à l'évolution du besoin en fonds de roulement, dans un contexte de forte croissance des ventes.

Au 30 juin 2015, le ratio dette / fonds propres est de 25 % et le ratio dette / EBITDA est de 0,93. Le groupe poursuit donc la consolidation de sa structure financière et continue à s'appuyer sur une architecture de financement diversifiée.

Perspectives 2015

A l'issue d'un excellent 1^{er} semestre, nous anticipons un second semestre de bonne qualité compte tenu de comparatifs 2014 plus exigeants. Pour les mois à venir, nous tablons en effet sur une tenue satisfaisante des marchés mais demeurons prudents quant à l'évolution de la conjoncture et de la consommation en Russie ainsi qu'au Brésil.

Notre croissance s'appuiera sur une dynamique produits solide, enrichie de nombreuses innovations et portée par des investissements accrus en moyens moteurs.

Compte-tenu de l'avance prise au 1^{er} semestre et de ces perspectives plutôt porteuses, le Groupe SEB revoit à la hausse ses objectifs 2015, visant dorénavant :

- Une croissance organique de ses ventes supérieure à 6 % ;
- Une progression de son ROPA à taux de change et périmètre constants supérieure à 30 %. Sur la base d'un effet devises aujourd'hui estimé à environ - 80 M€, le ROPA 2015 publié devrait dépasser 400 M€.

ÉVÉNEMENTS POSTÉRIEURS À LA CLÔTURE

Début juillet 2015, un accord a été conclu avec des fonds gérés par Triton en vue d'acheter 100 % des titres d'OBH Nordica group, un acteur majeur du marché du petit électroménager (PEM) en Scandinavie. L'acquisition sera finalisée à la fin du mois d'août, qui constitue également la fin de l'exercice social d'OBH Nordica.

Fondée en 2002 et basée à Sundbyberg, au Nord de Stockholm, OBH Nordica commercialise une large gamme de petit équipement de cuisine (appareils électriques et articles culinaires), représentant 80 % de ses ventes, ainsi que des produits de soin de la personne et de la maison. La société détient des positions de premier plan dans les pays nordiques grâce à une politique d'innovation interne forte et à la mise en œuvre d'une stratégie de marque unique, bénéficiant d'une notoriété très élevée en Suède, au Danemark, en Finlande et

en Norvège. OBH Nordica a par ailleurs développé une présence solide dans tous les réseaux de distribution, avec un accès à quelque 4 200 points de vente.

OBH Nordica a réalisé en 2014 un chiffre d'affaires de 612 millions de couronnes suédoises (environ 65 millions d'euros) et détient une part de marché en valeur de 7 % en petit électroménager dans les pays nordiques. Déjà leader en articles culinaires en Scandinavie, le Groupe SEB est en position de challenger en PEM dans cette zone et il tirera donc le meilleur parti de l'acquisition d'OBH Nordica pour renforcer significativement sa présence sur le marché en atteignant une taille critique, en améliorant la dynamique produits et en déployant des synergies entre les deux entités. Le rapprochement des deux entreprises, complémentaires, permettra au Groupe SEB de mieux servir ses clients et ses consommateurs finaux.

3. ÉLÉMENTS FINANCIERS

Comptes consolidés résumés au 30 juin 2015

Compte de résultat consolidé

(en millions €)	30/06/2015 6 mois	30/06/2014 6 mois *	31/12/2014 12 mois
Produits des activités ordinaires (note 3)	2 113,1	1 826,7	4 253,1
Frais opérationnels (note 4)	(1 967,1)	(1 738,8)	(3 885,1)
RÉSULTAT OPÉRATIONNEL D'ACTIVITÉ	146,0	87,9	368,0
Intéressement et participation (note 5)	(8,4)	(10,3)	(33,3)
RÉSULTAT OPÉRATIONNEL COURANT	137,6	77,6	334,7
Autres produits et charges d'exploitation (note 6)	(15,1)	(7,4)	(21,0)
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	122,5	70,2	313,7
Coût de l'endettement financier (note 7)	(13,6)	(14,3)	(31,2)
Autres produits et charges financiers (note 7)	(9,4)	(7,4)	(17,8)
Résultat des entreprises associées			
RÉSULTAT AVANT IMPÔT	99,5	48,5	264,7
Impôt sur les résultats (note 8)	(24,9)	(13,3)	(71,2)
RÉSULTAT NET	74,6	35,2	193,5
Part des minoritaires	(20,4)	(12,3)	(23,6)
RÉSULTAT NET REVENANT À SEB S.A.	54,2	22,9	170,0
RÉSULTAT NET REVENANT À SEB S.A. PAR ACTION (en unités)			
Résultat net de base par action	1,10	0,47	3,49
Résultat net dilué par action	1,09	0,47	3,45

* Après application IFRIC 21.

Les notes 1 à 16 sur les comptes consolidés font partie intégrante des états financiers.

État du résultat global consolidé

(en millions €)	30/06/2015 6 mois	30/06/2014 6 mois *	31/12/2014 12 mois
Résultat net avant part des minoritaires	74,6	35,2	193,5
Écarts de conversion	108,6	(4,7)	69,8
Couvertures des flux de trésorerie futurs	0,4	4,7	35,1
Réévaluation des avantages au personnel nette d'impôts ^{(a) (b)}	0,0	(5,2)	(9,4)
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres	109,0	(5,2)	95,6
TOTAL DES GAINS ET PERTES	183,6	30,0	289,1
Part des minoritaires	(35,8)	(10,1)	(39,5)
TOTAL DES GAINS ET PERTES, PART DU GROUPE	147,8	19,9	249,6

* Après application IFRIC 21.

(a) Éléments non recyclables en résultat.

(b) Dont effet d'impôts différés 2,8 millions d'euros au 30/06/2014.

Bilan consolidé

ACTIF (en millions €)	30/06/2015	30/06/2014 *	31/12/2014
Goodwill	553,7	466,4	512,1
Autres immobilisations incorporelles	483,5	443,5	464,1
Immobilisations corporelles	603,4	560,7	587,1
Participations dans les entreprises associées			
Autres participations	18,1	14,6	16,0
Autres actifs financiers non courants	15,2	13,4	13,9
Impôts différés	47,0	55,2	34,9
Autres actifs non courants	4,2	5,2	5,9
Instruments dérivés actifs non courants	10,4		8,5
ACTIFS NON COURANTS	1 735,5	1 559,0	1 642,5
Stocks et en-cours	895,6	794,9	822,8
Clients	641,4	540,9	768,3
Autres créances courantes	127,4	134,6	137,8
Impôt courant	42,0	25,3	35,0
Instruments dérivés actifs courants	57,2	5,1	50,9
Autres placements financiers (note 12)	150,9		172,5
Trésorerie et équivalents de trésorerie (note 12)	306,6	342,9	341,4
ACTIFS COURANTS	2 221,1	1 843,7	2 328,7
TOTAL ACTIF	3 956,6	3 402,7	3 971,2
PASSIF (en millions €)	30/06/2015	30/06/2014 *	31/12/2014
Capital	50,2	50,2	50,2
Réserves consolidées	1 659,3	1 353,8	1 579,9
Actions propres (note 9)	(65,5)	(85,9)	(79,0)
Capitaux propres Groupe	1 644,0	1 316,0	1 551,0
Intérêts minoritaires	197,3	145,5	173,5
CAPITAUX PROPRES DE L'ENSEMBLE CONSOLIDÉ	1 841,3	1 461,5	1 724,5
Impôts différés	58,3	61,5	65,3
Provisions non courantes (note 11)	201,8	191,5	192,9
Dettes financières non courantes (note 12)	232,9	628,4	576,9
Autres passifs non courants	41,9	36,9	38,4
Instruments dérivés passifs non courants	0,2		1,9
PASSIFS NON COURANTS	535,1	918,3	875,4
Provisions courantes (note 11)	55,7	45,9	55,6
Fournisseurs	578,3	490,1	637,3
Autres passifs courants	222,5	209,0	260,3
Impôt exigible	38,8	24,2	20,8
Instruments dérivés passifs courants	10,2	7,3	8,2
Dettes financières courantes (note 12)	674,7	246,4	389,1
PASSIFS COURANTS	1 580,2	1 022,9	1 371,3
TOTAL PASSIF	3 956,6	3 402,7	3 971,2

* Après application IFRIC 21.

Les notes 1 à 16 sur les comptes consolidés font partie intégrante des états financiers.

Tableau des flux de trésorerie consolidés

<i>(en millions €)</i>	30/06/2015 6 mois	30/06/2014 6 mois *	31/12/2014 12 mois
RÉSULTAT NET REVENANT À SEB S.A.	54,2	22,9	170,0
Amortissements et dotations aux provisions sur immobilisations	63,7	57,2	122,8
Variation des provisions	7,2	(2,2)	3,7
Pertes et gains latents sur instruments financiers	(7,6)	(1,5)	(6,3)
Charges et produits liés aux stock-options	6,9	4,6	10,2
Plus ou (moins) values sur cessions d'actifs	0,7	0,4	2,7
Autres éléments	3,5		
Résultat part des minoritaires	20,4	12,3	23,6
Charge d'impôt (exigible et différé)	24,9	14,4	71,2
Coût de l'endettement financier net	13,9	14,2	31,2
CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT ^(a)	187,8	122,3	429,2
Variation des stocks et en-cours	(41,5)	(53,9)	(70,2)
Variation des clients	138,4	206,2	(28,9)
Variation des fournisseurs	(83,8)	(49,2)	72,8
Variation autres dettes et autres créances	(29,1)	(47,0)	(6,1)
Impôts versés	(35,0)	(28,3)	(94,6)
Intérêts versés	(13,9)	(14,2)	(31,2)
TRÉSORERIE PROVENANT DE L'EXPLOITATION	122,9	135,9	271,0
Encaissements sur cessions d'actifs	2,7	5,5	6,6
Investissements corporels	(57,9)	(119,6)	(187,6)
Investissements logiciels et incorporels	(10,5)	(7,9)	(13,4)
Autres investissements financiers	32,3	4,4	(171,1)
Acquisitions (nettes de la trésorerie des sociétés acquises)		6,0	5,9
Incidence des autres variations de périmètre			
TRÉSORERIE AFFECTÉE À DES OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT	(33,4)	(111,6)	(359,7)
Variation de la dette financière non courante	(344,0)	1,4	(50,1)
Variation de la dette financière courante	292,2	4,6	173,8
Augmentation de capital			
Transactions entre actionnaires		(18,0)	(23,2)
Mouvements sur actions propres	4,5	(8,5)	(6,0)
Dividendes versés (y compris minoritaires)	(85,4)	(78,1)	(78,0)
TRÉSORERIE AFFECTÉE À DES OPÉRATIONS DE FINANCEMENT	(132,8)	(98,6)	16,5
Incidence des variations de taux de change	8,5	(9,1)	(12,7)
VARIATION DE LA TRÉSORERIE NETTE	(34,8)	(83,4)	(84,9)
Trésorerie en début d'exercice	341,4	426,3	426,3
Trésorerie en fin d'exercice	306,6	342,9	341,4

(a) Avant coût de l'endettement financier net et impôt.

* Après application IFRIC 21.

Évolution des capitaux propres consolidés

(en millions €)	Capital	Primes	Réserves consolidées	Écart de conversion	Actions propres	Capitaux propres part du Groupe	Intérêts minoritaires	Capitaux propres de l'ensemble consolidé
AU 31 DÉCEMBRE 2013	50,2	88,1	1 243,1	83,0	(74,7)	1 389,7	142,6	1 532,3
Résultat net de la période			22,9			22,9	12,3	35,2
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres			(0,5)	(2,5)		(3,0)	(2,2)	(5,2)
<i>Total des gains et pertes</i>			22,4	(2,5)		19,9	10,1	30,0
Distribution de dividendes			(70,2)			(70,2)	(7,8)	(78,0)
Augmentation de capital								
Mouvements actions propres					(11,2)	(11,2)		(11,2)
Plus (moins)-values après impôt sur cessions d'actions propres			1,8			1,8		1,8
Option de souscription ou d'achat d'actions			3,1			3,1		3,1
Autres mouvements			(17,1)			(17,1)	0,6	(16,5)
AU 30 JUIN 2014 *	50,2	88,1	1 183,1	80,5	(85,9)	1 316,0	145,5	1 461,5
Résultat net de la période			147,1			147,1	11,3	158,4
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres			26,2	56,5	0,1	82,8	18,1	100,9
<i>Total des gains et pertes</i>			173,3	56,5	0,1	229,9	29,4	259,3
Distribution de dividendes								
Augmentation de capital								
Mouvements actions propres					6,8	6,8		6,8
Plus (moins)-values après impôt sur cessions d'actions propres			(2,8)			(2,8)		(2,8)
Option de souscription ou d'achat d'actions			4,0			4,0		4,0
Autres mouvements			(2,8)			(2,9)	(1,4)	(4,3)
AU 31 DÉCEMBRE 2014	50,2	88,1	1 354,8	137,0	(79,0)	1 551,0	173,5	1 724,5
Résultat net de la période			54,2			54,2	20,4	74,6
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres			0,4	93,2		93,6	15,4	109,0
<i>Total des gains et pertes</i>			54,6	93,2		147,8	35,8	183,6
Distribution de dividendes			(73,6)			(73,6)	(11,8)	(85,4)
Augmentation de capital								
Mouvements actions propres					13,5	13,5		13,5
Plus (moins)-values après impôt sur cessions d'actions propres			(5,9)			(5,9)		(5,9)
Option de souscription ou d'achat d'actions			6,9			6,9		6,9
Autres mouvements			4,3			4,3	(0,2)	4,1
AU 30 JUIN 2015	50,2	88,1	1 341,1	230,2	(65,5)	1 644,0	197,3	1 841,3

* Après application IFRIC 21.

Notes sur les comptes consolidés résumés

CHIFFRES AU 30 JUIN 2015 EN MILLIONS D'EUROS

Le Groupe SEB, composé de SEB S.A. et de ses filiales, est la référence mondiale de la conception, fabrication et commercialisation d'articles culinaires et de petit équipement électroménager : poêles et casseroles antiadhésives, autocuiseurs, fers et générateurs vapeur, machines à café, bouilloires et préparateurs culinaires notamment.

La société SEB S.A. a son siège social Chemin du Petit-Bois à Écully (69130) et est cotée sur le marché Eurolist d'Euronext-Paris (code ISIN : FR0000121709 SK).

Les comptes consolidés résumés du premier semestre 2015 ont été arrêtés par le Conseil d'administration du 22 juillet 2015.

NOTE 1 PRINCIPES COMPTABLES

Les états financiers consolidés résumés au 30 juin 2015 ont été établis conformément à la norme IAS 34 relative à l'information financière intermédiaire.

S'agissant de comptes résumés, ils n'incluent pas toute l'information requise par le référentiel IFRS pour l'établissement des états financiers annuels et doivent donc être lus en relation avec les états financiers consolidés du Groupe au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2014 qui figurent dans le Document de référence déposé auprès de l'Autorité des marchés financiers (AMF) le 26 mars 2015. Ce document est consultable sur les sites du Groupe (www.groupeseb.com) et de l'AMF (www.amf-france.org) et il peut être obtenu auprès du Groupe à l'adresse indiquée ci-dessus.

Les principes comptables retenus pour la préparation des comptes consolidés intermédiaires résumés sont conformes aux normes et interprétations IFRS telles qu'adoptées par l'Union européenne et applicables au 30 juin 2015, qui sont disponibles sur le site Internet de la Commission européenne (http://ec.europa.eu/internal_market/accounting/ias/index_fr.htm).

Ces principes comptables sont identiques à ceux appliqués pour l'établissement des états financiers consolidés annuels de 2014 à l'exception de l'impôt sur les résultats, de l'intéressement et de la participation qui sont déterminés sur la base d'une projection de l'exercice (note 8 – Impôt sur les résultats et note 5 – Intéressement et participation). En outre, la comparabilité des comptes semestriels et annuels peut être affectée par la nature saisonnière des activités du Groupe qui réalise sur le second semestre un volume d'affaires supérieur à celui du premier semestre.

Le Groupe a adopté les normes, amendements et interprétations suivants qui sont applicables au 1^{er} janvier 2015. Leur date d'application coïncide avec celle de l'IASB :

- IFRIC 21 « Droits ou taxes » : cette interprétation rappelle que les taxes doivent être comptabilisées conformément à leur fait générateur tel que défini par la loi indépendamment de leur assiette de calcul. L'application de cette norme est sans effet significatif sur les comptes annuels. L'impact sur le résultat net du 30 juin 2015

est de 2,1 millions d'euros. Les comptes au 30 juin 2014 ont été retraités d'un montant identique à celui de 2015 ;

- amendements à IAS 16 (immobilisations corporelles) et IAS 38 (immobilisations incorporelles) portant sur les modes d'amortissement acceptables. L'IASB a ainsi précisé que l'utilisation d'une méthode d'amortissement fondée sur les revenus n'est pas appropriée car ne permet pas de refléter la consommation des avantages économiques liés à un actif incorporel. Cette présomption pouvant être réfutée dans certaines circonstances ;
- amendement à IFRS 11 « accords conjoints » traitant de l'acquisition d'une participation dans une entreprise commune ;
- amendement à IAS 19 « avantage au personnel » qui s'applique aux contributions des membres du personnel ou des tiers à des régimes à prestations définies. Certaines contributions pouvant désormais être comptabilisées en déduction du coût des services rendus de la période pendant laquelle le service est rendu ;
- améliorations annuelles des normes IFRS (décembre 2013) applicables au 1^{er} juillet 2014 : ces amendements concernent principalement, les informations relatives aux parties liées (IAS 24) et plus particulièrement des clarifications portant sur la notion de prestations du personnel « clé » de la Direction, les paiements fondés sur des actions (IFRS 2) et notamment une clarification de la notion de « conditions d'acquisition », l'information sectorielle (IFRS 8) et l'information à fournir sur les critères de regroupement ainsi que la réconciliation des actifs par secteur avec l'ensemble des actifs de l'entité, la clarification de la notion de juste valeur pour les créances et dettes court terme et la possibilité de compenser des actifs et passifs financiers (IFRS 13 Évaluation à la juste valeur), et, la comptabilisation d'une contrepartie conditionnelle lors de regroupements d'entreprise (IFRS 3).

Ces nouveaux textes n'ont pas eu d'incidence significative sur les résultats et la situation financière du Groupe.

Les normes et interprétations d'application facultative au 30 juin 2015 n'ont pas été appliquées par anticipation. Le Groupe n'anticipe toutefois pas d'impacts significatifs liés à l'application de ces nouveaux textes.

NOTE 2 ÉVOLUTION DU PÉRIMÈTRE DE CONSOLIDATION

Atakoy

En date du 30 juin 2015, le Groupe a repris une partie de l'activité Retail d'un de ses anciens distributeurs en Turquie. Cette opération a donné lieu à l'estimation provisoire d'un goodwill d'environ 3 millions d'euros.

Réorganisation juridique en Allemagne

Une réorganisation juridique est en cours de réalisation en Allemagne. Au 30 juin 2015, cette opération n'a aucun impact sur les comptes consolidés.

NOTE 3 INFORMATION SECTORIELLE

Conformément à la norme IFRS 8 – Segments opérationnels, l'information présentée ci-après pour chaque secteur opérationnel est identique à celle présentée aux principaux décideurs opérationnels (les membres du Comité exécutif) pour l'évaluation des performances des secteurs et la prise de décision concernant l'affectation des ressources.

Les informations internes revues et utilisées par les principaux décideurs opérationnels reposent sur une présentation par zone géographique. Le Comité exécutif évalue la performance des secteurs sur la base :

- du produit des activités ordinaires et du résultat d'exploitation ; et
- des capitaux nets investis définis comme la somme des actifs sectoriels (goodwill, immobilisations corporelles et incorporelles, stocks et créances clients) et des passifs sectoriels (dettes fournisseurs, autres dettes opérationnelles et provisions).

La performance en matière de financement et de trésorerie et la fiscalité sur le résultat sont suivies au niveau du Groupe et ne sont pas allouées par secteur.

Note 3.1. PAR ZONE D'IMPLANTATION D'ACTIFS

(en millions €)	France	Autres pays d'Europe occidentale ^(a)	Amérique du Nord	Amérique du Sud	Asie/Pacifique	Europe centrale, Russie et Autres pays	Transactions intra-Groupe	Total
30/06/2015								
<i>Produits des activités ordinaires</i>								
Produits inter-secteurs	292,7	364,1	238,7	173,5	701,6	261,8		2 032,5
Produits externes	332,1	37,9	0,3	4,0	482,2	6,9	(782,6)	80,6
TOTAL PRODUITS DES ACTIVITÉS ORDINAIRES	624,8	402,0	239,0	177,5	1 183,8	268,7	(782,6)	2 113,1
<i>Résultat</i>								
Résultat opérationnel d'activité	20,1	20,6	(3,5)	4,6	93,8	31,4	(21,1)	146,0
Résultat d'exploitation	3,3	20,7	(3,7)	(0,5)	93,8	29,9	(21,1)	122,5
Résultat financier								(23,1)
Part du résultat net dans les entreprises associées								
Impôt sur résultat								(24,9)
RÉSULTAT NET								74,6
<i>Bilan consolidé</i>								
Actifs sectoriels	730,6	396,8	459,9	423,4	1 360,3	309,9	(371,8)	3 309,2
Actifs financiers								558,4
Actifs d'impôts								89,0
ACTIF TOTAL								3 956,6
Passifs sectoriels	435,8	249,2	120,4	99,6	375,6	127,7	(308,1)	1 100,2
Dettes financières								918,0
Passifs d'impôts								97,1
Capitaux propres								1 841,3
PASSIF TOTAL								3 956,6
<i>Autres informations</i>								
Investissements corporels et incorporels	35,4	2,3	2,0	10,0	13,6	1,4		64,7
Dotations aux amortissements	30,9	2,7	4,0	4,2	20,2	1,1		63,2
Pertes de valeur comptabilisées en résultat	0,5							0,5

(a) « Autres pays d'Europe occidentale » comprend uniquement l'Europe des 15 hors France avant l'élargissement aux nouveaux pays entrants, toujours classés en « Europe centrale, Russie et Autres pays ».

Les « produits inter-secteurs » correspondent aux ventes hors Groupe réalisées par les sociétés basées dans la zone concernée.

Les « produits externes » correspondent aux ventes totales (internes au Groupe et hors Groupe), réalisées à l'extérieur de la zone par les sociétés basées dans la zone.

Toutes les transactions internes sont établies sur une base de marché, à des termes et conditions similaires à ceux qui seraient proposés à des tierces parties.

(en millions €)	France *	Autres pays d'Europe occidentale ^(a)	Amérique du Nord	Amérique du Sud	Asie/Pacifique	Europe centrale, Russie et Autres pays	Transactions intra-Groupe	Total *
30/06/2014								
<i>Produits des activités ordinaires</i>								
Produits inter-secteurs	264,2	347,1	186,8	172,6	492,6	257,3		1 720,7
Produits externes	311,1	33,4	0,1	2,8	433,0	5,8	(680,3)	106,1
TOTAL PRODUITS DES ACTIVITÉS ORDINAIRES	575,3	380,5	187,0	175,4	925,7	263,2	(680,3)	1 826,7
<i>Résultat</i>								
Résultat opérationnel d'activité	2,1	11,0	(8,7)	3,3	81,4	28,1	(29,3)	87,9
Résultat d'exploitation	(8,7)	10,2	(9,1)	(1,8)	80,9	28,0	(29,3)	70,2
Résultat financier								(21,6)
Part du résultat net dans les entreprises associées								
Impôt sur résultat								(13,3)
RÉSULTAT NET								35,2
<i>Bilan consolidé</i>								
Actifs sectoriels	715,9	361,7	374,7	437,7	1 115,0	251,1	(309,9)	2 946,2
Actifs financiers								376,0
Actifs d'impôts								80,5
ACTIF TOTAL								3 402,7
Passifs sectoriels	415,6	231,6	84,1	87,8	293,8	107,2	(248,7)	971,4
Dettes financières								882,1
Passifs d'impôts								85,7
Capitaux propres								1 463,6
PASSIF TOTAL								3 402,7
<i>Autres informations</i>								
Investissements corporels et incorporels	107,2	2,3	1,4	5,7	9,5	1,3		127,4
Dotations aux amortissements	30,9	3,0	3,3	4,6	14,7	0,6		57,1
Pertes de valeur comptabilisées en résultat	0,1							0,1

(a) « Autres pays d'Europe occidentale » comprend uniquement l'Europe des 15 hors France avant l'élargissement aux nouveaux pays entrants, toujours classés en « Europe centrale, Russie et Autres pays ».

* Après application IFRIC 21.

3 Éléments financiers

(en millions €)	France	Autres pays d'Europe occidentale ^(a)	Amérique du Nord	Amérique du Sud	Asie/Pacifique	Europe centrale, Russie et Autres pays	Transactions intra-Groupes	Total
2014								
<i>Produits des activités ordinaires</i>								
Produits inter-secteurs	696,2	818,0	481,5	419,7	1 021,0	597,7		4 034,2
Produits externes	691,4	77,4	0,5	7,4	981,5	12,3	(1 551,4)	218,9
TOTAL PRODUIT DES ACTIVITÉS ORDINAIRES	1 387,2	895,4	482,0	427,1	2 002,5	609,9	(1 551,4)	4 253,1
<i>Résultat</i>								
Résultat opérationnel d'activité	78,7	49,9	2,0	25,3	159,1	60,6	(7,6)	368,0
Résultat d'exploitation	42,5	47,4	0,9	11,6	158,7	60,2	(7,6)	313,7
Résultat financier								(49,0)
Part du résultat net dans les entreprises associées								
Impôt sur résultat								(71,2)
RÉSULTAT NET								193,5
<i>Bilan consolidé</i>								
Actifs sectoriels	726,2	440,7	427,5	441,0	1 228,5	319,4	(285,2)	3 298,1
Actifs financiers								603,2
Actifs d'impôts								69,9
ACTIF TOTAL								3 971,2
Passifs sectoriels	474,7	272,4	88,2	93,6	376,0	116,9	(237,3)	1 184,5
Dettes financières								976,1
Passifs d'impôts								86,0
Capitaux propres								1 724,5
PASSIF TOTAL								3 971,2
<i>Autres informations</i>								
Investissements corporels et incorporels	144,8	4,8	2,9	11,7	32,8	4,0		201,1
Dotations aux amortissements	65,3	5,7	6,9	9,3	31,2	1,8		120,2
Pertes de valeur comptabilisées en résultat	0,2			2,6				2,8

(a) « Autres pays d'Europe occidentale » comprend uniquement l'Europe des 15 avant l'élargissement aux nouveaux pays entrants toujours classés en « Europe centrale, Russie et autres pays ».

Note 3.2. PRODUITS DES ACTIVITÉS ORDINAIRES PAR ZONE DE COMMERCIALISATION ET PAR SECTEURS D'ACTIVITÉ

(en millions €)	30/06/2015 6 mois	30/06/2014 6 mois	31/12/2014 12 mois
France	293,9	265,7	699,7
Autres pays d'Europe occidentale ^(a)	381,5	362,6	849,5
Amérique du Nord	245,8	192,7	495,7
Amérique du Sud	174,2	173,4	420,9
Asie/Pacifique	726,8	540,0	1 132,5
Europe centrale, Russie et autres pays	291,0	292,2	654,9
TOTAL	2 113,1	1 826,7	4 253,1

(a) « Autres pays d'Europe occidentale » comprend uniquement l'Europe des 15 hors France et avant l'élargissement aux nouveaux pays entrants toujours classés en « Europe centrale, Russie et Autres pays ».

(en millions €)	30/06/2015 6 mois	30/06/2014 6 mois	31/12/2014 12 mois
Articles culinaires	699,7	586,2	1 340,7
Petit électroménager	1 413,4	1 240,5	2 912,4
TOTAL	2 113,1	1 826,7	4 253,1

NOTE 4 FRAIS OPÉRATIONNELS

(en millions €)	30/06/2015 6 mois	30/06/2014 6 mois *	31/12/2014 12 mois
Coût des ventes	(1 321,7)	(1 145,8)	(2 639,0)
Frais de recherche et développement	(42,3)	(36,9)	(81,6)
Publicité	(36,0)	(43,2)	(104,1)
Frais commerciaux et administratifs	(567,1)	(512,9)	(1 060,4)
FRAIS OPÉRATIONNELS	(1 967,1)	(1 738,8)	(3 885,1)

* Après application IFRIC 21.

NOTE 5 INTÉRESSEMENT ET PARTICIPATION

Les charges d'intéressement et de participation du semestre sont calculées en appliquant aux charges annuelles estimées le taux d'avancement des résultats des sociétés concernées.

NOTE 6 AUTRES PRODUITS ET CHARGES D'EXPLOITATION

(en millions €)	30/06/2015 6 mois	30/06/2014 6 mois	31/12/2014 12 mois
Charges de restructuration	(9,4)	(7,5)	(20,0)
Dépréciation d'actifs	(0,5)		
Divers et réalisation d'actifs	(5,2)	0,1	(1,0)
AUTRES PRODUITS ET CHARGES D'EXPLOITATION	(15,1)	(7,4)	(21,0)

Note 6.1. CHARGES DE RESTRUCTURATION

Les charges de restructuration du premier semestre 2015 concernent essentiellement :

- des dépenses de réorganisation destinées à restaurer la compétitivité du site de Lourdes pour 6,3 millions d'euros ;
- des frais liés à la réorganisation industrielle et commerciale de la filiale brésilienne pour 1,7 million d'euros ;
- le suivi du plan de réorganisation de notre activité Retail en Amérique du Sud pour 1,1 million d'euros.

Au 30 juin 2014, les charges de restructurations étaient principalement liées à l'arrêt de l'activité Pesage à Rumilly pour 1,4 million d'euros, une réorganisation des forces de vente en Espagne pour 0,9 million d'euros, le suivi du plan de réorganisation de l'activité Retail en Amérique du Sud pour 2,3 millions d'euros et des frais liés à la réorganisation industrielle et commerciale de la filiale brésilienne pour 2,8 millions d'euros.

Au 31 décembre 2014, les diverses mesures de réorganisation engagées sur le premier semestre avaient été poursuivies. Ainsi, les

frais de réorganisation au Brésil s'élevaient à 7,4 millions d'euros, les frais liés au redimensionnement de l'activité Retail en Amérique du Sud à 3,8 millions d'euros. En complément de ces mesures, l'annonce de la fermeture du site de Copacabana en Colombie avait généré une charge de 1,9 million d'euros et la réorganisation des forces de ventes en Allemagne engagée sur le second semestre 2014 avait généré une charge additionnelle de 1,4 million d'euros.

Note 6.2. DÉPRÉCIATION D'ACTIFS

Compte tenu du caractère saisonnier de l'activité, le Groupe procède à la réalisation des tests de pertes de valeur lors de la clôture annuelle. Au 30 juin 2015, le Groupe a procédé à la revue des indicateurs de perte de valeur susceptibles d'entraîner une réduction de la valeur nette comptable des marques et des écarts d'acquisition comptabilisés.

Aucun indice de perte de valeur n'a été identifié sur ces éléments incorporels.

Seuls quelques actifs non significatifs ont été dépréciés dans le cadre de la réorganisation du site de Lourdes.

Note 6.3. DIVERS ET RÉALISATION D'ACTIFS

Au 30 juin 2015, le Groupe a constaté dans ses comptes :

- une provision de 3 millions d'euros au titre de frais complémentaires liés à la dépollution d'un terrain au Brésil ;
- une indemnité de 1,2 million d'euros inhérente à la clôture d'un litige avec un ancien distributeur en Turquie.

Au premier semestre 2014, des dépenses liées à la dépollution d'un terrain au Brésil étaient venues neutraliser l'encaissement de 1,9 million d'euros au titre de la garantie de passif octroyée dans le cadre de l'acquisition d'IMUSA en février 2011.

Au 31 décembre 2014 l'abandon de certains projets stratégiques au Brésil était venu compléter les éléments enregistrés au cours du premier semestre.

NOTE 7 RÉSULTAT FINANCIER

<i>(en millions €)</i>	30/06/2015 6 mois	30/06/2014 6 mois	31/12/2014 12 mois
COÛT DE L'ENDETTEMENT FINANCIER	(13,6)	(14,3)	(31,2)
Frais financiers/avantages au personnel long terme	(1,6)	(2,2)	(4,4)
Pertes, gains de change et instruments financiers	(2,9)	(1,6)	(1,7)
Autres	(4,9)	(3,6)	(11,7)
AUTRES PRODUITS ET CHARGES FINANCIERS	(9,4)	(7,4)	(17,8)

Les frais financiers sur les avantages au personnel à long terme correspondent à la différence entre la charge liée à la « désactualisation » annuelle des engagements et les rendements attendus des actifs financiers détenus en couverture de ces engagements, ainsi que des charges de « désactualisation » des autres dettes et provisions à long terme.

Les gains et pertes de change liés aux transactions commerciales en devises sont enregistrés en résultat opérationnel d'activité.

Les écarts de change sur les opérations de couverture liées au financement sont comptabilisés en résultat financier ainsi que les coûts de mise en place de ces instruments de couverture.

NOTE 8 IMPÔT SUR LES RÉSULTATS

La charge d'impôt du semestre est calculée en appliquant, au résultat avant impôt de la période, le taux effectif moyen estimé pour l'exercice. Ce calcul est réalisé individuellement au niveau de chaque entité fiscale consolidée.

La différence entre le taux effectif de 25 % et le taux normal en France de 38 % s'analyse comme suit :

<i>(en %)</i>	30/06/2015 6 mois	30/06/2014 6 mois	31/12/2014 12 mois
TAUX NORMAL D'IMPÔT	38,0	38,0	38,0
Effet des différences de taux d'imposition ^(a)	(22,3)	(16,1)	(17,6)
Pertes fiscales sans constatation d'actifs nets d'impôts différés ^(b)	3,1	2,8	4,3
Activation et utilisation de déficits fiscaux antérieurs	(1,2)	(0,7)	(2,2)
Autres ^(c)	7,4	4,0	4,4
TAUX EFFECTIF D'IMPÔT	25,0	28,0	26,9

(a) Les variations enregistrées dans l'effet des différences de taux d'imposition dépendent de la part de la France dans le résultat consolidé.

(b) Les pertes fiscales sans constatation d'actif net d'impôt différé concernent des filiales d'Amérique du Sud et d'Asie non significatives prises isolément.

(c) La ligne « Autres » comprend principalement des impôts de distribution, la taxe sur les dividendes et des provisions pour contrôle fiscal.

NOTE 9 ACTIONS PROPRES

Au 30 juin 2015, le capital social est composé de 50 169 049 actions d'un nominal de 1 euro.

Au cours du premier semestre 2015, le Groupe a acquis 550 428 actions au prix moyen pondéré de 73,15 euros et a cédé sur le marché 800 867 actions au prix moyen de 55,92 euros.

Au 30 juin 2015, le Groupe détient 1 040 803 actions propres au cours moyen de 62,88 euros (1 421 447 au 30 juin 2014 au cours moyen de 60,46 euros et 1 291 242 au 31 décembre 2014 au cours moyen de 61,18 euros).

La part du Capital Social autodétenue a évolué de la façon suivante :

(en nombre d'actions)	Réalizations		
	1 ^{er} semestre 2015 6 mois	1 ^{er} semestre 2014 6 mois	Exercice 2014 12 mois
DÉTENTIONS À L'OUVERTURE	1 291 242	1 412 347	1 412 347
Achats d'actions			
Contrats de rachat	198 850	300 000	425 000
Contrats de liquidité	351 578	339 784	604 510
Ventes d'actions			
Cessions	(361 965)	(353 431)	(616 859)
Levées d'options d'achat	(438 902)	(277 253)	(533 756)
Annulations d'actions			
DÉTENTIONS À LA CLÔTURE	1 040 803	1 421 447	1 291 242

NOTE 10 AVANTAGES AU PERSONNEL

Au 30 juin 2015, le Groupe n'a pas jugé nécessaire de modifier ses hypothèses en matière de taux d'actualisation pour calculer les engagements de retraite.

Pour rappel, les taux utilisés au 31 décembre 2014 étaient de 1,5 % et 2 % selon la durée des engagements.

NOTE 11 AUTRES PROVISIONS

(en millions €)	30/06/2015		30/06/2014		31/12/2014	
	non courantes	courantes	non courantes	courantes	non courantes	courantes
Retraite et engagements assimilés	148,5	9,3	143,9	7,3	146,4	12,7
Garantie après-vente	4,4	20,5	5,4	19,4	5,0	19,7
Litiges en cours et autres risques	38,3	20,4	36,2	15,7	36,2	16,3
Provision pour restructuration	7,0	9,0	6,0	3,5	5,3	6,9
TOTAL	202,0	55,4	191,5	45,9	192,9	55,6

Les provisions sont affectées en provisions courantes ou non courantes en fonction de leur part respective à moins d'un an et plus d'un an.

L'évolution des autres provisions (hors retraites et engagements assimilés) sur l'exercice s'analyse de la façon suivante :

(en millions €)	01/01/2015	Dotations	Reprises non utilisées	Utilisations	Autres mouvements *	30/06/2015
	Garantie après-vente	24,7	9,7	0,3	9,6	0,4
Litiges en cours et autres risques	52,5	8,4	0,9	3,6	2,3	58,7
Provision pour restructuration	12,2	6,4	0,2	2,0	(0,4)	16,0
TOTAL	89,4	24,5	1,4	15,1	2,3	99,6

* Les « autres mouvements » comprennent les écarts de conversion et les mouvements de périmètre.

3 Éléments financiers

(en millions €)	01/01/2014	Dotations	Reprises non utilisées	Utilisations	Autres mouvements *	30/06/2014
Garantie après-vente	24,2	11,3		11,4	0,6	24,7
Litiges en cours et autres risques	47,8	5,8	1,6	4,4	4,3	51,9
Provision pour restructuration	12,9	2,4	1,5	4,3		9,5
TOTAL	84,9	19,5	3,1	20,1	4,9	86,1

* Les « autres mouvements » comprennent les écarts de conversion et les mouvements de périmètre.

(en millions €)	01/01/2014	Dotations	Reprises non utilisées	Utilisations	Autres mouvements *	31/12/2014
Garantie après-vente	24,2	16,7		16,5	0,3	24,7
Litiges en cours et autres risques	47,8	10,3	2,9	9,3	6,6	52,5
Provision pour restructuration	12,9	7,0	1,7	5,9	(0,1)	12,2
TOTAL	84,9	34,0	4,6	31,7	6,8	89,4

* Les « autres mouvements » comprennent les écarts de conversion et les mouvements de périmètre.

La ventilation de la provision pour restructuration est la suivante :

(en millions €)	30/06/2015	30/06/2014	31/12/2014
Frais de personnel	14,8	8,5	11,7
Frais d'arrêt	1,2	1,0	0,5
TOTAL	16,0	9,5	12,2

NOTE 12 ENDETTEMENT FINANCIER NET

(en millions €)	30/06/2015	30/06/2014	31/12/2014
Dette obligataire		299,4	299,9
Dettes bancaires	24,6	26,9	23,4
Dettes leasing	2,6	2,3	2,2
Autres dettes financières (y compris placements privés)	180,8	268,6	220,8
Participation des salariés	24,9	31,2	30,6
DETTES FINANCIÈRES NON COURANTES	232,9	628,4	576,9
Dette obligataire	299,7		
Dettes bancaires	44,3	47,5	49,6
Billets de trésorerie	115,0	75,0	155,0
Part à moins d'un an des dettes non courantes	215,7	123,9	184,5
DETTES FINANCIÈRES COURANTES	674,7	246,4	389,1
ENDETTEMENT FINANCIER BRUT	907,6	874,8	966,0
Trésorerie et équivalents de trésorerie nets	(306,6)	(342,9)	(341,4)
Autres placements financiers courants	(149,9)		(172,5)
Instruments dérivés (nets)	1,6	(0,4)	1,0
ENDETTEMENT FINANCIER NET	452,7	531,5	453,1

L'endettement financier net comprend l'ensemble des dettes financières courantes et non courantes diminuées de la trésorerie et équivalents de trésorerie ainsi que des instruments dérivés liés au financement du Groupe qui ont une échéance inférieure à un an et

sont cessibles facilement. Il comprend également des placements financiers court terme sans risque de changement de valeur significatif mais dont l'échéance à la date de souscription est supérieure à 3 mois.

NOTE 13 JUSTE VALEUR DES INSTRUMENTS FINANCIERS

Note 13.1. INSTRUMENTS FINANCIERS

(en millions €)	30/06/2015		Ventilation par catégorie d'instruments				
	Valeur comptable	Juste valeur	Juste valeur par résultat (hors dérivés)	Actifs disponibles à la vente	Prêts et créances	Dettes au coût amorti	Instruments dérivés
Actifs							
Autres participations	12,4	12,4		12,4			
Autres actifs financiers non courants	15,2	15,2			15,2		
Autres actifs non courants	4,2	4,2			4,2		
Clients	641,4	641,4			641,4		
Autres créances courantes hors charges constatées d'avance *	29,3	29,3			29,3		
Instruments dérivés	67,6	67,6					67,6
Autres placements financiers	150,9	150,9	150,9				
Trésorerie et équivalents de trésorerie	306,6	306,6	306,6				
TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS	1 227,6	1 227,6	457,5	12,4	690,1		67,6
Passifs							
Emprunts et dettes financières non courantes	232,9	233,6				233,6	
Autres passifs non courants	2,0	2,0				2,0	
Fournisseurs	578,2	578,2				578,2	
Autres passifs courants *	22,7	22,7				22,7	
Instruments dérivés	10,4	10,4					10,4
Dettes financières courantes	674,7	686,2				686,2	
TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS	1 520,9	1 533,1				1 522,7	10,4

* Hors dettes fiscales et sociales.

(en millions €)	30/06/2014		Ventilation par catégorie d'instruments				
	Valeur comptable	Juste valeur	Juste valeur par résultat (hors dérivés)	Actifs disponibles à la vente	Prêts et créances	Dettes au coût amorti	Instruments dérivés
Actifs							
Autres participations – hors Maharaja	8,9	8,9		8,9			
Autres actifs financiers non courants	13,4	13,4			13,4		
Autres actifs non courants	5,2	5,2			5,2		
Clients	540,9	540,9			540,9		
Autres créances courantes hors charges constatées d'avance *	12,7	12,7			12,7		
Instruments dérivés	5,1	5,1					5,1
Trésorerie et équivalents de trésorerie	342,9	342,9	342,9				
TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS	929,1	929,1	342,9	8,9	572,1		5,1
Passifs							
Emprunts et dettes financières non courantes	628,4	648,9				648,9	
Autres passifs non courants *	1,7	1,7				1,7	
Fournisseurs	490,1	490,1				490,1	
Autres passifs courants *	22,3	22,3				22,3	
Instruments dérivés	7,3	7,3					7,3
Dettes financières courantes	246,4	246,4				246,4	
TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS	1 396,2	1 416,7				1 409,4	7,3

* Hors dettes fiscales et sociales.

Les actifs financiers comprennent les participations, les actifs courants représentant les créances d'exploitation (hors dettes fiscales et sociales), des titres de créances ou des titres de placement.

La juste valeur des créances clients et autres créances courantes (actifs détenus jusqu'à l'échéance) est équivalente à leur valeur comptable compte tenu de leur échéance à court terme.

Les actifs financiers non courants comprennent des titres de participations non consolidés, certaines créances afférentes ainsi que des créances dont l'échéance est supérieure à un an.

Ces actifs financiers sont maintenus au bilan à leur coût d'acquisition, représentatif de leur juste valeur, en l'absence d'un marché actif.

Les passifs financiers comprennent les emprunts, les autres financements et découverts bancaires et les dettes d'exploitation (hors dettes fiscales et sociales).

Les emprunts et dettes financières, en l'absence de prix coté sur un marché actif, sont évalués à partir des flux de trésorerie futurs,

emprunt par emprunt, en actualisant ces flux à la date de clôture sur la base du taux observé sur le marché à la clôture pour des types d'emprunts similaires et en tenant compte du *spread* moyen émetteur du Groupe.

Note 13.2. INFORMATIONS SUR LES ACTIFS ET PASSIFS FINANCIERS COMPTABILISÉS EN JUSTE VALEUR

Conformément à l'amendement d'IFRS 7, le tableau suivant présente les éléments comptabilisés en juste valeur par classe d'instruments financiers selon la hiérarchie suivante :

- niveau 1 : instrument coté sur un marché actif ;
- niveau 2 : évaluation faisant appel à des techniques de valorisations simples s'appuyant sur des données de marché observables ;
- niveau 3 : évaluation faisant appel à des données non observables sur le marché.

(en millions €)	30/06/2015			
	Total	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
Actifs				
Instruments dérivés	67,6		67,6	
Autres placements financiers	149,9	149,9		
Trésorerie et équivalents de trésorerie	306,6	306,6		
TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS COMPTABILISÉS EN JUSTE VALEUR	524,1	456,5	67,6	
Passifs				
Instruments dérivés	10,4		10,4	
TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS COMPTABILISÉS À LA JUSTE VALEUR	10,4		10,4	

Le portefeuille d'instruments financiers dérivés utilisés par le Groupe dans le cadre de sa gestion des risques comporte principalement des ventes et achats à terme de devises, des *swaps* de change et

des *swaps* sur matières premières. La juste valeur de ces contrats est déterminée à l'aide de modèles internes de valorisation basés sur des données observables et peut-être considérée de niveau 2.

NOTE 14 FAITS EXCEPTIONNELS ET LITIGES

Au cours du premier semestre 2015, aucun fait exceptionnel ou litige significatif n'est venu impacter la situation financière du Groupe.

NOTE 15 TRANSACTIONS AVEC DES PARTIES LIÉES

Il n'y a aucune autre transaction significative sur la période avec des parties liées, ni d'évolution quant à la nature des transactions telles que décrites dans la note 30 du Document de référence 2014.

NOTE 16 ÉVÉNEMENTS POSTÉRIEURS À LA CLÔTURE

OBH Nordica

Début juillet 2015, un accord a été conclu avec des fonds gérés par Triton en vue d'acheter 100 % des titres d'OBH Nordica Group, un acteur majeur du marché du petit électroménager (PEM) en Scandinavie. L'acquisition sera finalisée à la fin du mois d'août, qui constitue également la fin de l'exercice social d'OBH Nordica.

Fondée en 2002 et basée à Sundbyberg, au Nord de Stockholm, OBH Nordica commercialise une large gamme de petit équipement de cuisine (appareils électriques et articles culinaires), représentant 80 % de ses ventes, ainsi que des produits de soin de la personne et de la maison. La société détient des positions de premier plan dans les pays nordiques grâce à une politique d'innovation interne forte et à la mise en œuvre d'une stratégie de marque unique, bénéficiant d'une notoriété très élevée en Suède, au Danemark, en Finlande et en Norvège. OBH Nordica a par ailleurs développé une présence solide dans tous les réseaux de distribution, avec un accès à quelque 4 200 points de vente.

OBH Nordica a réalisé en 2014 un chiffre d'affaires de 612 millions de couronnes suédoises (environ 65 millions d'euros) et détient une part de marché en valeur de 7 % en petit électroménager dans les pays nordiques.

Supor

Le 31 décembre 2014, le Groupe SEB a pris l'engagement de racheter 10 millions d'actions Supor (1,58 % du capital) à la famille fondatrice Su. La transaction se fera au prix de 17,5 yuans par action. Fin juin 2015, les autorités chinoises ont autorisé cette transaction qui est désormais en cours de finalisation.

À la date d'arrêtés des comptes par le Conseil d'administration, le 22 juillet 2015, aucun autre événement significatif n'est intervenu.

Rapport des Commissaires aux Comptes sur l'information financière semestrielle 2015

PERIODE DU 1^{ER} JANVIER AU 30 JUIN 2015

Aux actionnaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre Assemblée générale et en application de l'article L. 451-1-2 III du Code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés résumés de la société SEB S.A., relatifs à la période du 1^{er} janvier 2015 au 30 juin 2015, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels consolidés résumés ont été établis sous la responsabilité du Conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

Conclusion sur les comptes

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives

obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la conformité des comptes semestriels consolidés résumés avec la norme IAS 34 – norme du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne – relative à l'information financière intermédiaire.

Vérification spécifique

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité commentant les comptes semestriels consolidés résumés sur lesquels a porté notre examen limité.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés résumés.

Fait à Courbevoie et à Lyon, le 22 juillet 2015

Les Commissaires aux Comptes

PricewaterhouseCoopers Audit

Nicolas Brunetaud

Mazars

Christine Dubus

Thierry Colin

Déclaration de la personne physique responsable du Rapport Financier Semestriel

J'atteste, qu'à ma connaissance,

- les comptes résumés pour le semestre écoulé sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la société et de l'ensemble des entreprises comprises dans le périmètre de consolidation ;
- le Rapport semestriel d'activité ci-joint présente un tableau fidèle des événements importants survenus au cours des six premiers mois de l'exercice et de leur incidence sur les comptes, des principales transactions avec les parties liées ainsi qu'une description des principaux risques et des principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice.

Écully, le 22 juillet 2015
Le Président-Directeur Général



Thierry de La Tour d'Artaise

Groupe SEB
Les 4 M - Chemin du Petit Bois - BP 172
69134 Ecully Cedex France
Téléphone : +33 (0)4 72 18 18 18

RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL au 30 JUIN

2015

www.groupeseb.com

